



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de DUCHATELET (Bernard), « Annexe 2. Poème de Marie Koudacheva », *Correspondance (1912-1942)*, ROLLAND (Romain), DUHAMEL (Georges), p. 327-328

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3094-7.p.0327](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3094-7.p.0327)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ANNEXE 2

Poème de Marie Koudacheva

Mille neuf cent treize ou mille neuf cent quatorze
Chez Alexi Tolstoy un bal masqué
Éclat des lustres et parfum de roses
Le mardi gras au cœur du vieux Moscou
Et l'on buvait – Vodka, Cognac, Champagne
En discutant à tort et à travers
Deux vieux savants louaient à qui perd gagne
Et trois poètes se lisaient leurs vers
Très jeunes tous les trois – encore en herbe
Mais tous les trois étions déjà amis
Tsvétaïeva déjà – trop tôt – célèbre
Et Pasternak plus beau qu'il n'est permis
Tous trois vêtus selon leur fantaisie
En nymphe Marina, Boris en Lord
Et moi j'étais en veste cramoisie
Et charovares noirs chamarrés d'or
Et déliraient les violons tsiganes
Et tournoyaient valse et mazurkas
Je n'étais plus française mais persane
Et j'attendais mon ravisseur Stjenka
Mais Alexi me présenta un homme
Domino rouge et escarpins vernis
Il s'inclina et dit : je viens de Rome
Ne veux-tu point à Rome aussi venir
Je répondis : Non, j'aime un chef de bande
Il est cosaque pas du tout romain
Mais si tu veux, si tu me le demandes,
Dansons, dansons, dansons jusqu'à demain

Et jusqu'à l'aube ensemble, nous dansâmes
Et lorsque l'aube vint, il repartit
Et me disant : n'oubliez pas, Madame,
Votre humble serviteur : Marinetti.